



## La haine de la poésie, Ben Lerner, Allia



L'auteur d'*Au départ d'Atocha* et de *10:04* (délicieux, intello et très drôle), deux romans traduits aux éditions de l'Olivier en 2014 et 2016, est décidément, comment dire? un auteur pour lequel on aimerait trouver un mot neuf, un mot qui ne serait qu'à lui, un mot qui le qualifierait et ne pourrait qualifier personne d'autre. Ce mot ne serait pas le mot "virtuose" (trop pompeux) ni le mot "drôle" (trop gras) ni encore les mots "subtil", "fin", "incroyablement talentueux", "brooklynesque" (une sorte de fils caché qu'auraient eu ensemble Paul Auster et Woody Allen)... mais un peu de tout ça. Pourquoi pas tout simplement "parfait" ?

*La haine de la poésie* est un texte à l'humour ultra-fin qui évoque à merveille la poésie, la place qu'elle occupe dans notre société. Ce n'est pas tout à fait un coup de gueule, peut-être un cri d'amour désespéré pour un genre qui, par sa nature même, s'extrait du monde réel et s'en fait oublier pour mieux le dire en contrepoint.

J'ai adoré ce texte qui m'a donné envie de mieux défendre les poètes et leurs livres, et que je relirais volontiers.

Notons qu'il est publié dans une collection qui gagne à être connue aux éditions éditions Allia.

*Natacha*